

# L'Express

## *350 personnes réfléchissent sur l'action bénévole*

Publié le 19 Octobre 2011

Claude Thibodeau 



Dans l'ordre, Francine Langlois-Roy, Andrée Ouellet, présidente du Regroupement, et Marie-Claude Samuel - Claude Thibodeau

À Victoriaville, la Place 4213 était bondée, mercredi. Pas moins de 350 personnes ont répondu à l'appel du Regroupement des centres d'action bénévole de la Mauricie et du Centre-du-Québec en participant à la journée de réflexion ayant comme thème *Parce que j'aime ça... encore!*

«Ce colloque survient 10 ans après la rencontre que nous avons tenue en 2001 lors de l'année internationale des bénévoles. Dix ans plus tard, le moment est venu de savoir où on en est et ce que nous devons faire», a souligné Andrée Ouellet, présidente du Regroupement et animatrice de la journée.

«À la suite des discussions de 2001, nous avons identifié des éléments à regarder. Aujourd'hui, c'est l'occasion de dresser un bilan, de voir s'il y a des choses à faire», a renchéri Marie-Claude Samuel, directrice générale du Centre d'action bénévole des Riveraines à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

«La journée se veut aussi l'occasion de retrouver les bénévoles des deux régions», a ajouté la directrice du Carrefour d'entraide bénévole des Bois-Francs, Francine Langlois-Roy.

### **La journée**

Celui qu'on considère comme le «médecin de famille des organisations», le Dr Serge Marquis, a prononcé la conférence d'ouverture.

Traitant de l'art de la reconnaissance, le conférencier a donné un bel élan au colloque, ont fait remarquer les organisatrices.

Le médecin s'intéresse, depuis plus de 30 ans, à la santé des organisations. Le Dr Marquis estime que les milieux de travail contemporains semblent ignorer le fait que les individus, tout au cours de leur croissance, ont vécu la reconnaissance sous de multiples formes. Le cerveau enregistre les diverses formes d'attention. L'être humain, bref, a forgé son identité à travers la reconnaissance. «Il est devenu ce qu'il est à travers la reconnaissance».

Selon le médecin, les milieux de travail négligent l'impact du regard porté sur l'utilité et la beauté du travail de l'autre, notamment. «La reconnaissance, souligne-t-on, constitue un facteur de protection puissant contre les méfaits d'une tension psychique trop élevée, trop longtemps. Le concept de la reconnaissance peut constituer au sein de nos organisations et de notre société un précieux investissement.»

Quatre panels ont suivi la conférence d'ouverture, les panélistes abordant autant de sujets, soit le cadre de référence des Centres d'action bénévole, l'action bénévole comme participation citoyenne, les jeunes et la relève bénévole et les ambassadeurs et ambassadrices bénévoles.

Tous ces sujets ont fait l'objet de travail en ateliers au cours de l'après-midi.

Au cours d'un point de presse, les intervenantes ont notamment discuté de la situation du bénévolat. «On ne connaît pas un manque de bénévoles, mais le bénévolat a changé. On retrouve plus de bénévoles dans différents domaines», a constaté Andrée Ouellet.

«On entend parler qu'il existe moins de bénévoles alors que le portrait est tout autre. C'est un message positif que nous devons lancer», a fait savoir Marie-Claude Samuel.

«Il faut aller à la base, chez les bénévoles, pour connaître ce qui va, ce qui ne va pas. Beaucoup de personnes font du bénévolat dans des endroits bien différents. Et partout où ils vont, ils véhiculent l'action bénévole», a fait valoir Francine Langlois-Roy.

Les bénévoles se renouvellent aussi, estime Andrée Ouellet. «Les gens s'impliquent plus tôt, la moyenne d'âge diminue», a-t-elle dit.

Bien des gens aussi accomplissent un travail sans vraiment se rendre compte qu'ils font du bénévolat, ou du moins ne le considèrent pas comme tel.

Il serait donc faux d'affirmer que ce sont toujours les mêmes personnes qui s'engagent dans leur communauté. «Si ce sont toujours les mêmes, c'est signe qu'ils sont heureux», a soutenu Francine Langlois-Roy.

«Les bénévoles sont des personnes volontaires. S'ils s'engagent, c'est parce qu'ils sont bien où ils sont», a poursuivi Marie-Claude Hamel.

Il n'y a vraiment pas d'âge pour être bénévole. «Les bénévoles, ce sont des personnes généreuses, des gens de cœur, de partage, animées du goût d'aider. Certains bénévoles le font depuis 25, 30 ans», a souligné Francine Langlois-Roy.

Bref, au terme de cette journée de réflexion, le Regroupement des centres d'action bénévole colligera les suggestions et commentaires formulés par les participants. «Nous nous pencherons ensuite sur la façon de les appliquer dans nos centres», a confié la présidente du Regroupement.

«Nous verrons aussi à diffuser les résultats dans nos milieux», a conclu la directrice du Carrefour d'entraide bénévole des Bois-Francis, Francine Langlois-Roy.

